

Tribune

Patricia Savin, Présidente d'OREE, Avocate associée DS Avocats



Déconstruire : le bon sens retrouvé

Épuisement des ressources naturelles, perte de la biodiversité et réchauffement climatique : autant de défis mondiaux à relever dans le même temps. Selon le Groupe international d'experts sur les ressources, l'extraction annuelle mondiale de matériaux est passée de 27 milliards de tonnes en 1972 à 92 milliards de tonnes en 2017. En Europe, le secteur du bâtiment est l'un des plus importants consommateurs de ressources, avec la moitié des matières premières extraites, la moitié de la consommation d'énergie et un tiers de la consommation d'eau... sans compter l'impact sur le foncier.

C'est ainsi que la loi du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte avait fixé l'objectif de valoriser sous forme matière 70% des déchets de construction d'ici 2020. La loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire (AGEC) a renforcé cet objectif en mettant l'accent sur le tri, le réemploi et la valorisation. Les acteurs du BTP se trouvent ainsi totalement impliqués avec la mise en place d'une filière de Responsabilité élargie des producteurs (REP) pour les produits et matériaux de construction (PMCB). Au-delà des difficultés liées à toutes REP, se trouve entériné définitivement l'enjeu clé des opérations de déconstruction. La déconstruction s'inscrit ainsi totalement dans les démarches d'économie circulaire, en évitant le gaspillage et en gérant mieux la fin de vie des produits, équipements et matériaux.

Il ne s'agit plus de démolir, mais bien de déconstruire... pour reconstruire avec des matériaux issus de la déconstruction. C'est tout un secteur qui est invité à repenser radicalement sa vision de l'acte de construire, : techniques mises en œuvre, choix des matériaux, modularité des espaces, réversibilité des bâtiments... L'enjeu est d'optimiser « du berceau au berceau » le cycle de vie des bâtiments. Penser ACV (analyse du cycle de vie) du bâtiment devient une nécessité d'autant plus pertinente que, selon la fondation Ellen MacArthur, 10 à 15% des matériaux de construction seraient gaspillés pendant la construction et 54% des matériaux de démolition mis en installation de stockage de déchets.

A l'heure où les limites planétaires sont de plus en plus présentes et où la guerre en Ukraine conduit à prendre conscience de la raréfaction des ressources, notamment par une augmentation significative des coûts de construction ou un délai d'approvisionnement allongé, la déconstruction est une réponse de bon sens vers laquelle nos sociétés doivent revenir.